

✓ 16 x 16.

BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES

24, boulevard Saint - Michel
BRUXELLES 4

4 oct. 1966

Monsieur le Professeur,

Veuillez m'excuser de répondre si tard à votre bonne lettre. Mais, en revenant d'Oxford, j'ai été débordé de besognes urgentes.

Mais aussi, j'ai regretté votre absence au Congrès byzantin. J'espère du moins que votre passage par l'hôpital aura été bref et efficace.

J'aime à croire que vous avez bien reçu les tirages à part de votre article dans nos Analecta, ainsi que la facture concernant les 25 exemplaires supplémentaires que vous aviez demandés.

Quant à votre projet d'article sur le ménologe du ms. de Copenhague, mes confrères et moi sommes assez embarrassés pour vous répondre. Comme il s'agit d'une source trop négligée, nous avons accueilli volontiers votre premier mémoire : il avait le mérite d'attirer l'attention sur ce genre de documents. Mais avant de revenir au même sujet, ne serait-il pas souhaitable d'élargir votre enquête en étudiant et en comparant une série d'autres témoins ? Vous dites très justement que celui de Copenhague est étroitement apparenté au Synax. CP. et qu'il ne mérite donc pas une publication intégrale. N'en trouveriez-vous pas

de plus originaux ? Rien qu'en Angleterre, il doit y en avoir un certain nombre — et beaucoup plus à Paris ou à la Vaticane. Votre prochaine contribution aux études hagiographiques serait assurément plus riche, plus neuve, plus importante, si vous étendiez vos recherches de manière à engranger une moisson aussi abondante que possible.

Comme vous n'aurez pas reçu les "Papers" du Congrès d'Oxford, je me permets de vous adresser un exemplaire de mon rapport.

Avec mes vœux pour votre santé et votre travail scientifique, agréez, Monsieur le Professeur, l'expression de mes sentiments distingués.

F. Kalin ff.

BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES

24, boulevard Saint-Michel
BRUXELLES 4

5 nov. 63

Monsieur le Professeur,

L'étude systématique des
« ménologes » placés en tête ou en queue des
lectionnaires et autres manuscrits liturgiques grecs
mériterait sûrement d'être entreprise par une
équipe de chercheurs patients et compétents.

Je vois avec plaisir que vous avez réussi
à discerner dans le ménologe du Vindob. Theol. 302
une série d'éléments qui pourraient aider à préciser
l'origine du recueil.

Vous ne demandez d'abord de vous dire
s'il n'existe pas de répertoire des saints grecs. Je ne connais
que l'*Ἀγιολόγιον τῆς Ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας* de feu
Mgr Sophronios Eustratiadis, publié à Athènes vers
1960. Le volume d'environ 500 pages est loin de ré-
pondre aux exigences de la critique, mais il contient pas
mal de renseignements et de références utiles.

Sur le Vindob. Theol. 302, vous aurez vu
quelques indications dans Van de Vorst et Delehay, *Catalogus
codicum hagiogr. graec. Germaniae...* (1913), p. 29-30. Les petits
textes énumérés correspondent aux n^{os} 151c, 152 f, 152 g et
157a de la BHG³.

Venons maintenant à l'identification de saints qui vous intriguent.

- Nov. 19 Neophytus : désigné comme ἄγιος (martyr) ou ἑπίσκοπος (évêque ou moine) ?
- Nov. 29 Theodulus ὁ ὄσιος doit être le stylite du 3 ou 4 déc.
- Dec. 17 Ioannes Sardes semble tout à fait neuf, mais la lecture est-elle certaine ?
- Jan. 8 Xenophon : date neuve, mais on ne connaît qu'un saint de ce nom.
- Feb. 27 Claudius : probablement le martyr de Cilicie fêté le 27 janv. (Il y a souvent dans les synaxaires et les ménologes de erreurs de mois, le jour étant correct. Voir Delehaye, Synax. CP., préface, col. LXII-LXIII).
- Mart. 23 Christina : la martyre du 13 mars ?
- Apr. 3 : la fête commune de 4 prophètes ne paraît pas absente ailleurs.
- Apr. 5 Hypomone : déplacé de quelques jours (Synax. CP., au 9)
} Les 1000 martyrs : sans doute ceux de Perse (" au 17, 18 et 19)
- Apr. 21 Doratos et Doratinos : lecture certaine ? martyrs (ἄγιοι) ? Ne serait-ce pas Donatus et Therinus (Synax., 23 et 24 avril) ?
- Jun. 26 Therapon voir Synax. 772, l. 45 et 54 (cf. 774, 7)
} Theodoros " 774, 9-10 (dédicace).
- Jul. 4 Theodoros : celui de Cyrène ? } cf. Synax., Jul. 4,
- 5 Andreas Hierosol.
- Jul. 12 " stratelates : cf. Synax., Jul. 12/13 (deux André martyrs).
- Aug. 3 Cattedius et Cattedianus : Synax., Aug. 5.
- Nov. 23 martyrs X, sans doute ceux de Crète (Dec. 23).
- Mart. 20 Sophronius, " celui du 19/20 févr. (cf. Synax.).
- Mai 18 Abdas episcopus : celui du 16 mai (Synax.).
- J'espère que ces notes ne vous seront pas tout à fait inutiles.
Votre dévoué F. Hallier H.

BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES

24, boulevard Saint-Michel

BRUXELLES 4

16 nov. 63

Monsieur le Professeur,

Votre bonne réponse du 9 et me prouve que les difficultés ne seront pas faciles à résoudre. Le Νεόγυτος du 19 nov., par ex., est probablement le célèbre martyr de Nicée, fête d'ordinaire le 21 janvier; mais ne figure-t-il pas à sa date habituelle? Le seul saint Xenophon connu est bien celui que vous avez trouvé dans la BHG³, mais ce n'est pas un martyr. Les SS. Demetrius, Donatus et compagnons du 6 mai sont certainement le groupe qui porte dans le synaxaire des noms très semblables. Les élucubrations de J. Rendel Harris sur les saints jumeaux sont souvent plus ingénieuses que solides, comme l'a démontré le P. Delehaye, Anal. Boll., 23, 427 ss., et 26, 332 s.

Pour se faire une idée exacte du document dont vous avez reconnu l'intérêt,

je crois qu'il serait indispensable d'en avoir
sous les yeux une copie complète. Si donc vous
pouviez m'adresser cette copie du ménologe, je
l'examinerais volontiers et la soumettrais à mes
confères. Je ne puis évidemment vous promettre
dès maintenant qu'on la publiera dans les Analecta
avec vos remarques et commentaires. Mais, si vous
êtes d'accord, ce pourrait être l'aboutissement
normal de vos recherches sur ce calendrier.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de mon religieux dévouement.

F. Halpin S.J.

26 .xii. 63

Monsieur le Professeur,

En suivant votre demande, je vous
retourne votre copie du "ménéloge" de Vienne, en y
joignant quelques remarques.

1. Il semble préférable de garder le génitif, là où il se
lit dans le ms. Ainsi fait p.ex. le P. Delehay dans son
édition du synaxaire ("synaxaria selecta", au bas des pages)
et dans son étude d'un ménologe italo-grec (Arch. Boll., t. 21,
1902, p. 23-28).

2. Avez-vous renoncé à comparer les mss. de Paris dont
vous me parlez dans votre lettre du 28 novembre? L'analyse
simultanée des 3 mss. serait sans doute éclairante.

3. Les caractéristiques du calendrier de Vienne semblent
être principalement les suivantes: insistance à choisir des
commémorations proprement constantinopolitaines (dédicaces,
séismes et surtout fêtes de patriarches peu connus, ordinairement
relégués à la 4^e, 5^e... place dans les synaxaires); transposition de
fêtes à des dates insolites, parfois sans rapport avec la date habituelle;
insertion de quelques noms nouveaux: Jean de Sardes, Dorytos et
Doratinos, Gerontios père de S. Georges (connu par la légende, non par les
calendriers). La fête des 4 prophètes au 3 avril ne paraît pas attestée
par ailleurs. La mention d'Epaphras au 8 avril ne se rencontre,

à ma connaissance, que dans Gregory, Textkritik des N. T., t. 1 (1900), p. 378. L'identité de S. Néophyte (19 nov.) Trénée (31 déc.), Auxence (15 avr.), Coronatos (27 mai), Africanus (20 juin) et de quelques autres reste douteuse.

Je crains bien que les éléments propres au calendrier ne permettent pas d'en préciser la provenance - à moins qu'il ne faille le considérer comme originaire de la capitale.

Les répétitions, assez nombreuses, pourraient indiquer le caractère factice (non liturgique) de certaines mentions. Est-il vraisemblable que les dix martyrs de Crète aient été vénéralés le 23 nov. et le 23 déc.? De même, l'apôtre Thaddée le 20 et le 30 août? Et ainsi de suite.

Mes confrères et moi nous serons très reconnaissants de vouloir bien nous tenir au courant de vos nouvelles recherches et découvertes concernant ce calendrier de Vienne et éventuellement aussi concernant d'autres documents similaires. En principe, la publication de ces "ménologes" dans vos Analecta est souhaitable, pourvu qu'un commentaire sobre et bien informé en fasse ressortir l'intérêt. Mais on pourrait aussi envisager une étude plus développée, réunissant toute une série de ces calendriers et les illustrant les uns par les autres: ce serait la matière d'un volume dans la collection des Subsidia hagiographica...

Avec mes vœux les meilleurs à l'occasion des fêtes de Noël et du nouvel an, veuillez agréer, Monsieur le Professeur, l'assurance de mon religieux dévouement.

F. Halpin S.J.

BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES
24, boulevard Saint - Michel
BRUXELLES 4

17. 3. 65

Monsieur le Professeur,

Votre prochain départ pour la Californie est une bonne nouvelle pour vous — et je vous en félicite sincèrement — ainsi que pour les études géorgiennes. Votre plan d'une Bibliotheca hagiographica iberica mérite considération et encouragement. Les Bollandistes avaient aussi caressé ce projet. Mais d'autres travaux les ont empêchés de le réaliser. Puis est venue, en 1957, l'Agriographia de Kekelidze, parue au t. 5 de ses Etindebi, p. 117-211. Cette publication, très peu connue même des spécialistes, est rédigée en géorgien et donc inaccessible à la plupart des chercheurs occidentaux. Mais elle pourrait vous servir de canevas. Vous pourriez d'abord la traduire en anglais, puis la compléter en y ajoutant 1° les références aux catalogues de manuscrits publiés récemment; 2° les titres de travaux occidentaux qui se rapportent à chacun de ces textes. Vous rendriez ainsi un grand service à nos études. Et si vous songiez à publier cette BHI dans nos Subsidia hagiographica, je crois bien que

les autres Bollandistes seraient d'accord avec moi
pour l'accueillir — après examen, évidemment —.

Je regrette un peu que vous ayez dû aban-
donner vos recherches sur les ménologes des mss. bibliques
grecs. Mais j'espère encore que vous y reviendrez un jour...

Quant au point qui vous étonne dans la recons-
truction de l'Apologie de Philéas par feu V. Martin,
je crains bien que l'omission des mots grecs correspondant
au latin „adstante ei coniuge et filio„ ne provienne
d'une simple distraction. Je ne vois aucune raison valable
pour la justifier.

Avec mes souhaits les meilleurs pour le succès
de vos travaux veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de mes sentiments dévoués.

F. Halévy S.

BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES

24, boulevard Saint - Michel

BRUXELLES 4

22. 7. 65

Monsieur le Professeur,

Mes confrères et moi, nous vous félicitons du courage que vous avez eu de terminer votre étude sur le minotage grec avant votre départ pour la Californie. Nous n'y comptons plus, après votre dernière lettre. Comme le sommaire du prochain fascicule est déjà assez chargé, nous ne pouvons envisager de publier votre article avant 1966. Dès que nous aurons eu le temps de l'examiner de plus près, je vous en écrirai en détail.

Quant à la Bibl. his. iberica, votre projet nous intéresse vivement. Ne manquez pas de nous tenir au courant de vos réalisations.

L'ouvrage d'Aigrain est épuisé depuis longtemps. Si nous en rencontrons un dans un catalogue d'antiquariat, nous vous le signalerons — à moins que vous ne préfériez que nous l'achetions pour vous (de peur qu'il ne vous échappe).

Faites-moi le plaisir de me donner votre adresse
en Amérique, dès que vous serez installé.

Avec mes vœux les meilleurs pour votre enseignement
là-bas et pour vos travaux personnels, je vous prie d'agréer,
Monsieur le Professeur, l'expression de mes sentiments les
plus dévoués.

F. Ralkki S.

16. xii. 65

Monsieur le Professeur,

J'ai enfin trouvé le temps d'examiner votre article. J'y ai même consacré plusieurs jours et non confier, le P. Devos, plusieurs heures. Nous croyons qu'il y a intérêt à publier ce spécimen d'une littérature peu connue. Mais voici quelques remarques dont vous pourrez tenir compte. Le titre devrait nommer le calendrier, car c'est lui que vous étudiez. Le chapitre Μυροδόχορ dans Gregory, Textkritik des N.T., t. 1, p. 365-384, mérite un examen. Vous y trouverez plusieurs mentions analogues à celles de vos ménologes. De même le Menologion du Ferrar Lectionary, éd. Geerlings (Salt Lake City, 1959), p. 48 ss., commémore aussi Eulampios le 17 sept. Pour le Synax. CP., l'éd. Delehayre doit être complétée par J. Mateos, la Typicon... (Rome, 1962-63), qui analyse le ms. H et 2 ou 3 autres (pour H, le P. Delehayre n'avait eu que des notes de Papadop. Kérameus; cf. éd., col. xi). J'ai analysé 2 mss. d'Oxford et celui de Troyes dans Mélanges H. Grégoire, t. 2 (1950): Md Mo Mt. Le calendrier palestinien-georgien de G. Garitte (1958) peut aussi rendre service. Quant aux lectionnaires syriaques Vat. 19-20-21, ce sont de bons témoins (surtout le n° 20) du calendrier byzantin, mais non des sources de vos ménologes. Dans le Synax. CP., Μρ Μν Βε ne désignent pas des mss, mais des éd.; voir introd., col. xlvii et xxvi.

Dans la copie de votre article j'ai indiqué au crayon un certain nombre de remarques et suggestions. Les mots que j'ai mis entre crochets [...] pourraient être omis. Il ne semble qu'il y aurait avantage à rejeter en note (appareil critique) les variantes de C: numérotez les variantes par des chiffres supérieurs, suivant notre habitude (voir exemples p. 9). Pour aider le lecteur, il faut mettre des majuscules aux noms propres: c'est pourquoi j'ai souligné 3 fois l'initiale Σ υπερώς, $\mu\epsilon\delta\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$ etc. (p. 3; il faudrait continuer). Le quantième du mois est plus facile à lire en chiffres arabes: 1. 2. 3... les fautes d'esprit ne méritent pas d'être relevées, sauf dans les mss. particulièrement soignés. Mieux vaut écrire en entier $\Theta\alpha\beta\beta\alpha\tau\omicron\varsigma$ et $\kappa\upsilon\pi\iota\alpha\kappa\eta\tilde{\eta}$ (non $\kappa\upsilon\pi\iota\omicron\upsilon\varsigma$ comme fait Geerlings!) N'y aurait-il pas lieu de collationner attentivement vos 2 mss., ou du moins V, non pas tant pour les accents, mais pour des leçons douteuses (p. ex., p. 15, 16...)?

Le ms. de Copenhague serait difficile à présenter en même temps que les deux autres; sa rédaction est trop différente, bien qu'il présente quelques points de contact à signaler dans votre commentaire. Peut-être gagneriez-vous à étudier vos recherches à quelques autres mss., p. ex., celui de Peinceton (Gregory, p. 413, n° 303), celui d'Andover, Mass. (ibid., p. 402, n° 180), ceux de Cambridge, Mass. (n°s 296-298), et de Madison (n°s 301, 951-954) etc. En tout cas, le Μυροδόχορ de Gregory vous permettra de retracer vos notes concernant l'Aréthuse du 1^{er} oct., le Trophime du 13 et le Nicéphyte du 17, le Jean \omicron $\kappa\alpha\tau\grave{\alpha}$ $\Sigma\lambda\beta\beta\alpha$ du 10 janvier, etc. Ce Jean pourrait

être l'hésychaste, ancien évêque devenu disciple de saint Sabas (cf. Synax. CP. 290, l. 54; Garitte, Calendrier, p. 127, au 8 janvier).
Le Mandilion qui vous intrigue (16 août) n'est pas un personnage, mais l'image d'Edesse, vénérée à CP. comme un palladium de la capitale (cf. Synax. CP., Aug. 16, n° 1; V. Grumel, Anal. Boll. 1950, p. 137).
Si vous permettez, je conserverai votre copie du ms. de Copenhague.

Je vous renverrai demain par avion votre premier article pour que vous puissiez le retoucher à l'aide. Si vous tenez à paraître dans le prochain fascicule de Analecta (vers avril 1966), il faudrait que votre texte remanié nous parvienne pour le 31 janvier. Sera-ce possible? Je le souhaite. Mais pensez à nos typographes qui ne sont pas habitués à votre écriture, et veillez à calligraphier tout ce que vous ne taperez pas à la machine. Bien merci d'avance.

Je profite de l'occasion pour vous adresser mes vœux les plus sincères à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Votre très dévoué

F. Halévy

30 . XII . 65

Monsieur le Professeur,

Voici vos questions concernant le ménologe de Copenhague. J'y ai répondu rapidement, à cause d'autres besoins urgents. Je n'ai évidemment pas refait votre travail ni vérifié chaque source pour chaque cas. J'ai seulement tâché de vous satisfaire sans tarder.

J'espère que votre article pourra être publié dans le prochain fascicule des Analecta, en avril-mai. Je serais heureux de vous rencontrer à Oxford, en septembre, et de vous y entendre parler du ménologe de Copenhague,

Je crains bien que la réimpression d'Ehrhard ne soit pas encore faite. Quant au «Bestand», qui devait s'ajouter à l'«Überlieferung», et compléter ainsi l'ouvrage, le ms. s'en trouve actuellement à l'abbaye de Scheyern, Oberbayern.

Merci de vos bons vœux. Je vous les

réciproque de tout cœur.

Votre très dévoué

F. Hal Kim S.J.

P.S. Au cas où vous auriez de la peine à trouver tel ou tel livre ou périodique, vous pourriez peut-être vous adresser à votre collègue, le Prof. Milton V. Anastos, dont la bibliothèque est assez bien fournie, je crois.

Theod. fr. 302

1) fol. 4r, letzte Zeile: der Anfang der Zeile ist sehr stark abgewetzt und schwer lesbar, die Lesung εἰς τὴν προκείμενῃ βίῃ τοῦ σταυροῦ ist die wahrscheinlichste.

2) fol. 5r, letzte Zeile, col. 1 lese ich

ΤΑΥΡΟΥ ΚΑΤΑΤΕΤΩΔΕΩΣ, Nov. 23.
(CPGm. Oct. 4 n. 5).

3) fol. 5r, col. 2j die Zusätze scheinen mir nicht viel später beigefügt worden zu sein; sie stehen auf Rasuren; die Tinte ist aber annähernd die selbe.

4) fol. 6r col. letzte Zeile: ich möchte in derselben verbliebenen Stelle lesen:

φωτισμένης βαμαρτίδος; der Rest ist unklar, ~~(ΚΟΝ)~~ doch ist er vielleicht ἰω(βη) βΛΚ(τοπος) zu lesen.

March 20.

Mazal

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Lettre à F. Halévy.

14/7/66.

Paris

11 février 1966

Cher Monsieur,

Voici les réponses à vos questions concernant
le Crislin. gr. 224.

1) Au 5 juillet (f. 7), l'abréviation Ⓞ Ⓞ
est un simple pluriel de Ⓞ = ὄσιος.
Il faut donc transcrire : ὄσιων (et non ὀσιωτάτων).

2) Pour le 3 août (f. 7^v), le manuscrit
porte κατιδίου (καί) κατιδί(ας) (et non
καταδίας).

3) Enfin, dans la rubrique du 9 août
(f. 7^v), notre Crislinianus a en toutes lettres
Ἐπτακοσί(ων).

Veuillez agréer, cher Monsieur,
l'assurance de ma considération
distinguée.

Charles Atrua

W.

κατάδ.

(with out any copy
abstraction)

κατάκο

BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES
24, boulevard Saint - Michel
BRUXELLES 4

16. 1. 67.

Monsieur le Professeur,

Avec mes remerciements pour vos
bons vœux, que je vous réciproque très sincèrement,
je vous adresse mes félicitations pour l'heureuse
issue de votre opération.

Les conditions très spéciales qui vous ont
été accordées pour l'acquisition des Analyta resteront
valables quelques mois encore. Ainsi vous pourrez en profiter,
comme vous le souhaitez, au printemps ou même en été 1967.

Quant aux Catalogues de mss. hag. grecs
de Paris et de la Vaticane, notre administrateur estime qu'il
ne pourrait plus en retirer un seul exemplaire sans déparceller
les toutes dernières collections complètes. Celles-ci doivent évidem-
ment être réservées pour la vente en bloc.

Votre offre de me procurer une description des
mss. hag. grecs de Selby Oak Colleges m'intéresse vivement.
Les 5 folios (157-161) d'une Vie de S. Nicolas intriguent
ma curiosité et j'espère qu'on finira par les retrouver.
Le Mingana Gr. 1, ménologe de nov., s'il est métaphrastique
comme vous me l'écrivez, sera facile à analyser (cf. Ehrhard,
"Überlieferung", t. 2, p. 392-470).

Le Mingana Gr. 3, qui provient des Météores, doit contenir un synaxaire et un ménologe qui pourraient vous intéresser et un récit des voyages et de la mort de S. Paul qui correspond sans doute à BHG³ 1457 - 1459.

Enfin, le Mingana Gr. 10, composé de quelques feuillets du XV^e s., endommagés, aurait un contenu « théologique » : ne s'agirait-il pas d'un fragment hagiographique ?

J'espère que vous trouverez le loisir pour examiner ces 3 ou 4 mss et que leur analyse vous procurera des satisfactions...

En vous remerciant d'avance pour cette collaboration bienveillante à l'Inventaire général des mss. hag. grecs, je vous prie de croire, Monsieur le Professeur, à l'expression de mes sentiments très distingués.

F. Halimi H

23 juin 1967

Monsieur le Professeur,

Enfin je trouve un peu de loisir pour relire votre lettre reçue à Paris en mai et pour y répondre. Veuillez excuser mon retard.

Vos notes sur les mss. grecs de Selby Oak Collegs Library sont assurément précieuses pour moi, bien que les trois Mingana n'apportent rien de neuf. Mais le Braithwaite 3, malgré son âge assez tardif (1576), présente un intérêt tout particulier, comme vous l'avez remarqué. Le texte sur saint Nicolas semble inédit et inconnu. Si vous avez la patience de le transcrire et de le préparer pour l'impression, nous vous en serons très reconnaissants. J'espère que vous pourrez y joindre une photocopie ou du moins un microfilm des folios 157 à 161^v.

Le mot $\sigma\tau\alpha\sigma\iota\varsigma$ qui vous intrigue a un sens pratique dans les livres liturgiques: de même que $\alpha\lambda\theta\iota\sigma\tau\alpha$ indique que les fidèles doivent s'asseoir, $\sigma\tau\alpha\sigma\iota\varsigma$ les invite à se tenir debout. Cette explication figurera, j'espère, dans le 5^e et dernier fascicule du Patriotic Greek lexicon que nous attendons depuis si longtemps.

En vous remerciant très sincèrement pour

votre collaboration à l'Inventaire général des mss.
hagiographiques grecs, je vous souhaite de réussir
sans trop tarder à mettre au point votre nouvelle
contribution à nos Analecta.

Veuillez croire, Monsieur le Professeur,
à nos sentiments les plus dévoués.

F. Halkin S.J.

P.S. Dans le dernier fascicule des Orientalia
christiana periodica, j'ai vu avec plaisir que J.-M.
Vauget, étudiant un calendrier maronite, cite
plus d'une fois le ménologe que nous avons publié chez nous.

Osterreichische Nationalbibliothek

HANDSCHRIFTENSAMMLUNG

Zl.: 545/65 H

Wien, am 15. Juni 1965
I., Josefsplatz 1

Rev. J.N. Birdsall
Department of Theology
University of Birmingham
Birmingham 15,
G.B.

Sehr geehrter Hochwürdiger Herr,

Auf Ihre Anfrage vom 1.d. erlaube ich mir, folgende Auskunft zu geben.
In Cod.theol.gr. 302 ist auf fol. 5r in der letzten Zeile der 1. Spalte tatsächlich vor $\pi\epsilon\tau\rho\upsilon$ ein $\bar{\iota}$ zu sehen; ferner glaube ich noch, unter dem π eine Spur eines anderen Buchstabens zu bemerken.
Auf fol. 6r in der letzten Zeile der 1. Spalte habe ich mit Hilfe einer Quarzlampe als untere Schrift $\tau\omega\ \delta\epsilon\iota\omega\ \mu\acute{\alpha}\rho\tau\upsilon\rho\upsilon$ entziffern können. Eine andere Hand hat darüber etwas korrigiert, doch scheint mir die Lesung $\epsilon\delta\mu\alpha\rho\iota\tau\iota\delta\omicron\varsigma$ etc. nicht eindeutig zu sein. Zumindest hat der Korrektor eine Reihe von Buchstaben der unteren Schrift benützt.

Mit vorzüglicher Hochachtung

otto mazel
(Dr. Otto M a z a l)

84/63 Pap.

Österreichische Nationalbibliothek

PAPYRUSSÄMMLUNG

Herrn Dr. J. N. Birdsall
The University of Birmingham
Department of Theology
Birmingham, 15.

Wien, am 4.12.1963
I., Josefsplatz 1

Sehr geehrter Herr Dr. Birdsall !

Ihre Fragen zu Gr.Theol. 302 bearbeitete Dr. Otto Mazal, der jetzt für die griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek zuständig ist. Ich lege sein Schreiben diesem Brief bei. Ich selbst bin Ägyptologin und Arabistin, bitte Sie aber, sich in Fragen griechischer Papyri an mich zu wenden. Wenn es sich um besonders schwierige, paläographische Fragen handelt, die nur ein erfahrener Gräzist beantworten kann, hat Prof. Hunger die grosse Freundlichkeit mich zu beraten.

Mit freundlichen Empfehlungen

H. Liebenstein

Monsieur le Professeur,

31. 1. 66

Votre article m'est bien parvenu en temps utile. Je vous en suis très reconnaissant. Je l'ai relu attentivement d'un bout à l'autre. J'ai cru bien faire de marquer moi-même les esprits et les accents grecs qui étaient restés dans votre plume et de faire quelques menues corrections évidentes comme Ἰουδα pour Ἰουδα , Ἰωβα pour Ἰωβα , etc. Au 13 avril, W a-t-il ἐπινοήσε ou -σε ? Au 20 juillet et dans la note 118 (14 juin), les mss. ont-ils Ἰδιού ? Cette forme est rarissime, sans doute pour éviter la confusion avec le gén. de Ἰδιός ; on a d'ordinaire Ἰδέα ou Ἰδιού . Dans les diphthongues, l'esprit se place sur la seconde voyelle, non sur la première: Εἰς , Αἰ . Comme vous renvoyez plusieurs fois dans les notes de votre commentaire aux leçons des mss. Ox Md Mo Mt qui ne sont pas relevées dans le Sign. Const. du P. Delahaye, je me suis permis d'ajouter, à la fin de l'Introduction, une note avec références à Mateos et à mon article des Mélanges H. Grégoire, 2 (1958). Si la rédaction de cette note ne vous satisfait pas, vous aurez l'occasion de la corriger sur les épreuves.

Sauf imprévu, votre article sera expédié prochainement à l'imprimeur. On peut espérer que les « placards » en reviendront vers la fin de février. Je vous les transmettrai sans retard et je vous serais extrêmement obligé si vous vouliez bien les corriger aussitôt que possible.

Avec tous mes remerciements pour votre collaboration je vous prie d'agréer, Monsieur le Professeur, l'expression de mon sincère dévouement.

F. Falkin S.

14 avril

February 8, 1966.

Cher pere Halkin,

J'etais content de recevoir votre lettre du 31 janvier et de
l'informer que mon article vous est parvenu en bon temps. J'ai consulte les mss.
une fois encore sur les points desquels vous m'avez demande et j'ai trouve des
legers erreurs dans ma transcription.

Je trouve que l'accentuation de *Ἡλίου* est toujours et dans les
mss. W et C tous deux et dans le ms. Copenhagen *Ἡλίου* : et cette orthographe
se trouve toujours meme dans le texte au 14 juin.

Quant au verbe du texte du 13 avril, les mss. nous ostende une
forme in compendio: c'est-a-dire *ἐπιγί*. J'ai retenu par erreur ma transcrip-
tion initiale de W (des trois ans). Le texte doit se lire *ἐπιγίεσθαι* et la note
dans l'Apparatus criticus est superflue. Je me regrette que ce fait rendrait
nécessaire la renumeration des notes de l'Apparatus criticus apres no. 40.

Dans votre commentaire sur les lecons du ms. ~~Copenhagen~~ vous avez
indiqué approbation de ma tentative sur Jean de Sardes (decembre 17) et aussi
l'article de Pargoire dans les Echos d'Orient vol. 5. Je connais de ce article
quand j'ai écrit mes observations sur les textes de Wien et de Paris: et je crois
qu'une reference doit apparaitre dans le note 29. ^{-vous} Voulez-vous ajouter les mots
"see Echos d'Orient vol. 5 (1901) pp. 160 f.", s'il vous plait.

Je vous prie de recevoir, mon pere, une fois encore, l'expressi-
on mes remerciements et de mes sentiments les plus devouees.

J. Neville Birdsall

December 21, 1965

Near Eastern and African Languages
U.C.L.A.
Los Angeles, Calif. 90024

My dear Father Halpin,

Thank you for your letter of the 16th. and for the return of my manuscript with your annotations. I am very greatly honoured that you have felt my work to be worthy of your close scrutiny, and that you have found it fit for publication in Analecta Bollandiana after its revision by me. I have most of the books to which you refer me to hand either in my own collection or in the libraries hereabouts, and I hope that I shall have it back in your hands by Jan. 31 as you ask.

I am very grateful for the additional bibliography which you have suggested. It was remiss of me not to have looked in Gregory which I had to hand in England, but I was working against the clock and I considered its use optional. In this I was evidently wrong. I was aware that Mr My Bc were not mss. but referred to them as such by way of shorthand. I shall, of course, check all readings of my mss. but I should indicate that I have microfilms of them in my possession and have checked not once but twice everything that grammatically, accentually or in any other way seemed irregular: this extends to the interaction of and

. In a number of instances this leads, as your notes intimate, to inaccuracies of reference, but I presume that these should nevertheless be preserved to give a faithful diplomatic account of the documents. Perhaps I should note all inconsistencies of this kind in the notes, if I have not already done so.

I shall obtain microfilms of the mss. at Princeton, and elsewhere to which you draw my attention. I hope that I infer correctly that you suggest that I use these in working further on the Copenhagen ms. I hope that I shall be able to complete work on this by the end of this academic year, and perhaps, if its content seems to merit it, will make some remarks on it at the Oxford Byzantine conference next autumn; after that, perhaps I may publish it in your journal. One item in it needs comment: do you agree with my remarks about 'John bishop of Sardis' on Dec. 17? or is my surmise too ambitious? I shall be glad for you to retain my

copy of the calendar of the Copenhagen ms. but would appreciate the return of my enquiries with any comments which you wish to make (not of course references to other mss. as with your indications I can trace these).

Can you give me any information about the projected reprint or reproduction of Ehrhard's *Überlieferung u. Bestand*, and about the index to this which I believe is being undertaken by the Abbot of Ettal. The reprint I saw mentioned several months ago in a booksellers catalogue, but since then can learn nothing of it.

With all good wishes for Christmas and the New Year,

I am, father,

Yours sincerely,

J. Neville Birdsall